

## CAPTIEUX

# Le ginkgo biloba cultivé pour l'industrie pharmaceutique

Le laboratoire Schwabe Pharma exploite 500 ha de plantations de ginkgo biloba à Captieux et Saint-Jean-d'Ilac. L'extraction des molécules naturelles permet de produire des médicaments

Jérôme Jamet  
j.jamet@sudouest.fr

Arbre de légende, célèbre pour avoir survécu au feu tout puissant de la bombe atomique sur Hiroshima, le ginkgo biloba est aussi un arbre que l'on cultive en Gironde. Et pas qu'un peu. Depuis un quart de siècle, deux des plus grandes plantations en Europe sont exploitées à Captieux et Saint-Jean-d'Ilac. En ce début de mois de septembre, l'activité est au plus fort avec une dizaine de saisonniers recrutés pour la récolte des feuilles.

Dans les parcelles à perte de vue encadrées par la forêt de pins qui barre l'horizon de Captieux, de grosses machines remontent plusieurs rangs de ginkgo. Les engins ressemblent à une sorte de moissonneuse que l'on n'a pas l'habitude de voir sillonner dans cette partie du massif forestier.



Le directeur d'exploitation Olivier Auroy sur le site de Captieux qui s'étend sur 300 hectares et produit 500 tonnes par an de feuilles de ginkgo biloba. J.J.

« J'aime bien les choses atypiques, c'est pour ça que je me suis lancé dans le ginkgo »

« On a commencé la récolte des feuilles le 7 août. Nos machines ont été développées en interne, on reste assez discret vis-à-vis de la concurrence », glisse Olivier Auroy, le gérant et directeur d'exploitation.

Les deux sites girondins de 200 et 300 hectares qui produisent environ 900 tonnes de feuilles séchées par an appartiennent au groupe pharmaceutique allemand Schwabe Pharma. L'un des leaders mondiaux spécialisés dans la production de médicaments à base d'ex-

traits naturels de plantes. Originaires d'Asie, le ginkgo a trouvé dans les sables du Sud-Gironde un terroir adapté à sa production.

« L'avantage d'une terre sableuse et légère comme ici à Captieux, dans la haute lande, c'est qu'elle est très filtrante et absorbe l'eau rapidement. Cela nous permet d'intervenir très vite sans risque de s'embourber après un épisode de pluie », explique Olivier Auroy.

#### Aucun produit phytosanitaire

Une fois récoltées, les feuilles de ginkgo biloba sont déshydratées dans un grand séchoir industriel puis compactées et conditionnées en ballots d'environ 150 kg. Ils sont ensuite expédiés dans

des laboratoires sous-traitant chargés d'extraire de la feuille de ginkgo un certain nombre de molécules utilisées par Schwabe Pharma pour la fabrication de médicaments. Le ginkgo est connu pour favoriser la mémoire et la circulation sanguine. Le laboratoire allemand indique que ses médicaments vendus en Europe et en Asie, mais pas en France, « répondent aux mêmes normes et exigences qu'infligées aux médicaments chimiques ».

« L'exigence de qualité de la matière première nous interdit l'usage de tout produit phytosanitaire », souligne Olivier Auroy. Le désherbage est entièrement mécanisé ou manuel. « C'est beaucoup de travail, avec parfois des années où on pleure lorsque

la plante est attaquée par les insectes. »

Avant d'arriver en 2015 à la tête de ces deux immenses exploitations de ginkgo en 2015, l'ingénieur agronome a « pas mal boursingué » de culture en culture. « J'aime bien les choses atypiques, c'est pour ça que je me suis lancé dans le ginkgo. C'est une plante inclassable, il y a encore des batailles de botanistes pour savoir si c'est une plante angiosperme ou gymnosperme. » Ce que l'on sait en revanche, c'est qu'avant d'arriver à Captieux et d'intéresser l'industrie pharmaceutique, le ginkgo a pris racine sur terre il y a des dizaines de millions d'années. En ces temps reculés, son feuillage devait être prisé des dinosaures herbivores.